

## Les fougères

Poèmes confirmés

Publié par : emma

Publié le : 14-11-2012 13:49:31

Dans cette forêt normande comme au fin fond des temps  
Chargée de tes marmots, hérités de tes proches  
Un gamin à chaque main, des bonbons dans les poches  
Nous partions en renfort apercevoir l'osmonde  
Sortir de terre de septembre à printemps

A l'automne, rousse chlorose, elle était décatie  
Et tu disais tendre à l'enfant le petit  
« Il est normal qu'elle meure,  
Qu'elle aille au paradis ! »  
Ainsi allait le monde

Au sortir de l'hiver nous voilà repartis  
Elles nous attendaient, cosses de mille roulades  
Tu faisais une gerbe de plantes en balades  
« Quelques monnaies du papes et nous serons bénis »  
Tu parlais d'un grand rire qui te secouait les membres

Nous riions tous ensemble  
Je riais de plus belle  
(Je n'ai jamais compris)

Sur ce parterre d'humus, de mousses éponges,  
De putrescence d'ocre, de champignons oranges  
Tu nous disais : « regarde ! » (A l'enfant le plus proche)  
« Regarde les sporanges éclore de la fronde  
Quand elle a trop chanté »

Je n'ai jamais rien vu, à dire la vérité  
Mais j'ai toujours su boire, su pouvoir m'abreuver  
D'un baliveau de balivernes qui font croître,  
Rire, pleurer, aimer, grandir et rêver  
A l'instar des fleurs

Qu'il est injuste de ne pas t'appeler grand-mère !  
Pour moi, tu es seule à l'office  
C'était le temps où les fougères  
Dans leur beauté sans artifice  
Suffisaient seules à mon bonheur